
PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES 2009 DE LA BANQUE LAURENTIENNE

Montréal, le 16 décembre 2008 – Carlos Leitao, économiste en chef et stratège et Sébastien Lavoie, économiste de Valeurs mobilières Banque Laurentienne, dévoilent leurs perspectives économiques pour l'année 2009.

Par Carlos Leitao et Sébastien Lavoie

L'économie canadienne en 2009 fera face à des défis beaucoup plus exigeants que ceux des dernières années. La **crise financière** qui secoue l'économie mondiale depuis le dernier trimestre de 2008, couplée à un **ralentissement économique** marqué, affectera de façon de plus en plus prononcée les conditions économiques au pays. Alors que la récession s'aggrave de jour en jour aux États-Unis, le Canada devra composer avec une **demande de plus en plus faible** de la part de son principal partenaire et client. De plus, on prévoit une **très modeste croissance de la demande intérieure** au Canada en 2009. Par ailleurs, les **taux d'intérêt devraient demeurer très bas en 2009**, et le dollar canadien devrait s'échanger entre 0,80 et 0,85 dollar américain au cours de l'année.

Le Canada et le Québec confrontés à la récession

Comme nous pouvons déjà le constater, le Canada et le Québec ne sont pas à l'abri de la crise économique à l'échelle mondiale, même si la récession devrait y être un peu moins sévère. Le marché du travail canadien commence à montrer des signes de faiblesse. L'emploi total a reculé de 70 600 postes en novembre. Pour sa part, le taux de chômage n'a augmenté que de 6,2 % à 6,3 %, puisque beaucoup de Canadiens ont mis un terme à leur recherche d'emploi compte tenu du contexte difficile marqué à la fois par la crise financière et la récession.

Au plan de l'activité économique au Canada en 2009, nous prévoyons un recul de 0,5 %. Plusieurs segments de l'économie se contracteront, notamment les exportations et les importations, la construction résidentielle et les investissements des entreprises. Les entreprises vont aussi réduire quelque peu leurs effectifs. Nous prévoyons donc une diminution modeste de l'emploi en 2009, ainsi qu'une légère hausse du taux de chômage, qui pourrait atteindre 7,0 % en cours d'année. Compte tenu de l'incertitude économique, les ménages seront plus prudents et mettront un frein à la croissance de leurs dépenses.

Au Québec, la contraction de l'économie devrait être un peu moins marquée, soit de l'ordre de -0,3 %, en raison de la mise en place par le gouvernement québécois d'un programme d'investissements publics d'envergure. Ailleurs au pays, il reste à évaluer dans quelle mesure la commotion qui frappe de plein fouet l'industrie de l'automobile nord-américaine aura des répercussions sur sa filière ontarienne. Dans l'Ouest canadien, l'industrie pétrolière, qui a enregistré des bénéfices prodigieux à la suite de hauts inégalés du prix du baril de pétrole à l'été 2008, subit les contrecoups d'une baisse substantielle de la demande à l'échelle continentale et mondiale. Après avoir alimenté l'inflation, le marché pétrolier, ainsi que celui des autres ressources naturelles, contribue maintenant à une désinflation aussi inattendue que nuisible à la santé économique du pays.

Portrait des économistes de la Banque Laurentienne

Carlos Leitao

Nommé deuxième meilleur économiste au monde selon Bloomberg, Carlos Leitao possède une solide expérience du domaine bancaire où il travaille depuis 25 ans. C'est en 1979 qu'il obtient son diplôme en Sciences économiques de l'Université McGill et entre au service de la Banque Royale, à Montréal. Il se joint aux Services économiques de la Banque Laurentienne en 1982, où il travaille à titre d'économiste au

sein de plusieurs groupes fonctionnels (prévisions macro-économiques, analyse sectorielle, marchés financiers), tant à Montréal qu'à Toronto.

Depuis janvier 2003, Carlos Leitao occupe le poste d'économiste en chef chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne. Il est membre du Comité de direction de la firme depuis mai 2004 et a été nommé au Comité de crédit de la Banque Laurentienne en 2006.

Sébastien Lavoie

Sébastien Lavoie détient une maîtrise en économie de l'Université Laval. Il occupe un poste d'économiste chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne depuis 2 ans déjà. Auparavant, Sébastien a occupé divers postes dans le secteur financier à Toronto et à Vancouver. Il a également été économiste pour la Banque du Canada, à Ottawa. Il est l'auteur de plusieurs publications économiques portant sur l'économie canadienne, québécoise, le marché de l'habitation et tout autre sujet d'actualité. Sébastien est aussi amené à commenter les développements économiques et financiers pour divers médias francophones et anglophones.

Carlos Leitao et Sébastien Lavoie seront disponibles pour répondre aux questions des journalistes relatives à la situation économique au Canada.

À propos de la Banque Laurentienne

La Banque Laurentienne du Canada est une institution bancaire dont les activités s'étendent à l'échelle du Canada. Elle offre à ses clientèles tout un éventail de services financiers diversifiés et se distingue grâce à l'excellence de son service et son accessibilité. La Banque dessert ainsi les particuliers et les petites et moyennes entreprises, en plus d'offrir ses produits à un vaste réseau de conseillers financiers indépendants par l'entremise de B2B Trust. Elle offre aussi des services de courtage de plein exercice par l'intermédiaire de sa filiale Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

Avec 156 succursales et 342 guichets automatiques, la Banque Laurentienne du Canada est solidement implantée au Québec, où elle exploite le troisième plus important réseau de succursales. Ailleurs au Canada, la Banque détient une position de choix dans certains segments de marché spécifiques. La Banque Laurentienne du Canada gère un actif au bilan de plus de 19 milliards \$. Fondée en 1846, elle compte aujourd'hui près de 3 400 employés.

-30-

Renseignements :

Manon Stébenne

Directrice principale

Médias et relations publiques

514 284-4500, poste 8232

manon.stebenne@banquelaurentienne.ca